

ADRAR FORMATION

Déploiement automatisé de GLPI via Ansible



MARAVAL Liam
07/10/2024

Ce document sera décomposé en plusieurs chapitres :

- 1.Contexte : Définition des besoins ainsi que le choix des solutions en réponse à la demande client.
- 2.Configuration technique : Procédure technique de mise en place des solutions
- 3.Conclusion

Table des matières

1.	Contexte	2
1.1	Demandes du client.....	2
1.2	Evolution de l'infrastructure	3
1.3	Choix de la solution	4
1.4	Sécurisation des accès.....	4
2.	Configuration technique.....	5
2.1	Configuration des nodes	5
2.2	Configuration et déploiement du service Apache.....	11
2.3	Installation de MariaDB.....	14
2.4	Configurations des services et installation de GLPI.....	16
2.5	Hardening via Fail2ban.....	22
3.	Conclusion	27
4.	Annexes	28

1. Contexte

1.1 Demandes du client

Nous sommes contactés par l'ADRAR afin de mettre en place une solution de déploiement de configuration automatisé.

Cette mise en place leur permettra de simplifier leurs futurs déploiements via de l'automatisation.

Par ailleurs, l'ADRAR souhaitant déporter ces serveurs OnPrem vers une solution PaaS, nous sommes également en charge de déployer un outil de gestion de parc via la solution d'automatisation retenue sur le datacenter de leur hébergeur.

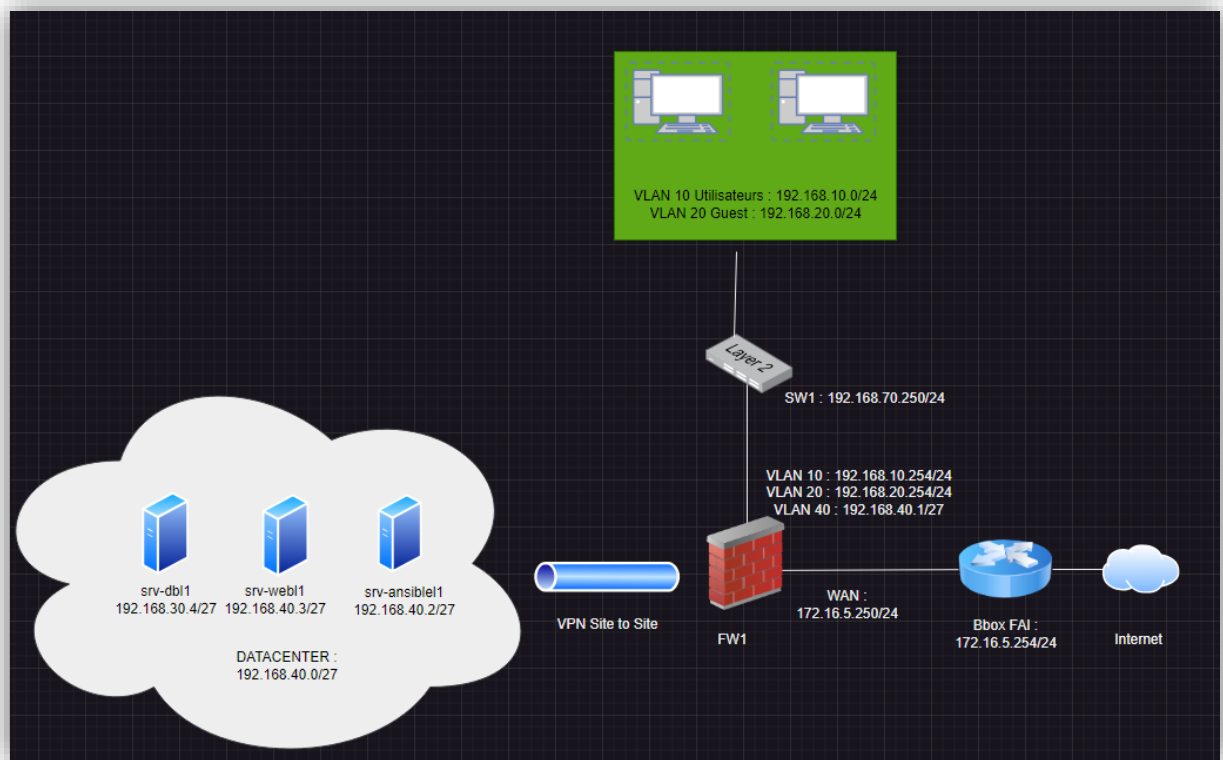
L'outil de gestion de parc demandé est GLPI

Voici le cahier des charges défini avec l'ADRAR :

- Installation et configuration des services d'automatisation
- Déploiement d'un serveur LAMP
- Déploiement de GLPI
- Sécurisation des serveurs en cas d'échec de connexion SSH ainsi qu'à GLPI

1.2 Evolution de l'infrastructure

Pour mieux comprendre la mise en place de la nouvelle infrastructure, veuillez-vous référer au nouveau schéma effectué :



Afin de répondre à la demande de l'ADRAR, nous allons implémenter un serveur Ansible. Celui-ci sera en charge de déployer les configurations sur les serveurs clients.

De plus, à l'avenir Ansible sera utile pour maintenir des configurations identiques entre les équipements et faciliter leurs déploiements.

Il peut aussi être utilisé pour des déploiements de VM, déploiement d'OS, MAJ de firmware d'équipements réseau, configuration d'équipement réseau ect...

Dans notre cas, nous l'utiliseront pour déployer la base de données sur le serveur « **srv-dbl1** » et le serveur GLPI sur « **srv-web1** »

1.3 Choix de la solution

Nous avons opté pour une solution d'automatisation via Ansible et voici les raisons qui ont motivé notre choix :

- Solution simple d'utilisation sans agents à déployer
- Fichier de configuration en YAML qui est un langage accessible
- Grande communauté
- Nombreux modules disponibles
- Flexible et évolutif

Concernant les couts, Ansible est opensource.

Cependant une version payante est disponible pour disposer d'un support, d'une assistance pour les upgrade ect..

Le cout de cette version est estimé entre 5000\$ et 10.000\$/an en fonction du nombre d'équipement à manager.

Le temps de déploiement de la solution, quant à lui, est estimé à quatre jours.

1.4 Sécurisation des accès

Afin de sécuriser notre solution, nous allons mettre en place les configurations suivantes :

- Administration via un compte dédié
- Gestion des mots de passe via le Vault Ansible qui permet de stocker et chiffrer des données sensibles. Dans notre cas, nous utiliserons un fichier chiffré qui contiendra les variables sensibles (nom d'utilisateur et mot de passe)
- L'authentification depuis le serveur Ansible vers les serveurs clients se fera via clé SSH
- Pour une sécurisation accrue, nous allons isoler Ansible dans un Virtual Environment Python. Ce processus nous permettra notamment une isolation de dépendance entre chaque projet, des mises à jour modulaires sans impacter le système ect...

Ansible utilisant SSH cela garantis également des échanges sécurisés.

Concernant la sécurisation des connexions SSH pour les serveurs clients Ansible nous allons mettre en place **Fail2ban**.

Celui-ci servira à définir des règles en cas d'échec de connexion SSH via un user/password erroné.

Dans notre cas, voici les règles définies :

- Filtrage sur le port SSH
- Tentative de connexion en échec max définie à 2 en l'espace de 5min
- Suite à ces échec l'IP sera banni définitivement et devra être autorisé manuellement
- Afin de ne pas bloquer des services interne au serveur, après une mauvaise manipulation par exemple, ces règles seront ignorées sur l'interface IP du serveur.

Nous utiliserons également Fail2ban pour sécuriser notre application GLPI en cas d'échec de connexion, en suivant le même principe que pour le SSH.

2. Configuration technique

Afin de faciliter la compréhension de cette procédure voici quelques termes à connaître :

- **Control Node** (aussi parfois appelé **Node Manager**) : c'est le serveur Ansible.
- **Node** : C'est un serveur clients Ansible
- **Roles** : C'est un ensemble structuré d'actions à effectuer afin d'arriver à un résultat donné (Déployer un serveur Web par exemple)
- **Task** : C'est une action à effectuer dans un rôle (Installer le rôle Apache)
- **Playbook** : Sert d'intermédiaire entre les rôles et l'inventaire. Il définit les rôles à lancer et sur quelles nodes les appliquer.
- **Inventory** : C'est un fichier qui va contenir tous les Nodes, qu'il est aussi possible de regrouper par groupes.
- **Had-hoc** : C'est une commande ou tâche unique exécutée via Ansible sans Playbook

Voici maintenant les prérequis de mise en place de notre solution :

- Serveur installé avec distribution Debian 12 dans notre cas
- Configuration IP et DNS effectué sur tous les serveurs de l'infrastructure
- Service SSH-server et Python installé sur les serveurs.

2.1 Configuration des nodes

Dans cette partie nous allons effectuer quelques actions nécessaires pour nos déploiements :

- Créer le virtual environment Python
- Créer le fichier inventory
- Créer un utilisateur dédié pour Ansible sur les nodes appartenant au groupe « **sudo** » afin de ne pas utiliser le compte « **root** »
- Générer nos clés SSH et déployer la clé publique sur nos nodes
- Créer notre arborescence pour le déploiement de nos rôles.

Nous commençons par créer le venv (virtual environment) puis nous l'activons :

```
python3 -m venv ansible
source ansible/bin/activate
```

Nous installons ensuite ansible via la commande :

```
pip install ansible
```

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ pip install ansible
Collecting ansible
  Downloading ansible-11.1.0-py3-none-any.whl (51.4 MB)
    ----- 51.4/51.4 MB 11.3 MB/s eta 0:00:00
Collecting ansible-core~=2.18.1
  Downloading ansible_core-2.18.1-py3-none-any.whl (2.2 MB)
    ----- 2.2/2.2 MB 15.3 MB/s eta 0:00:00
Collecting jinja2>=3.0.0
  Downloading jinja2-3.1.5-py3-none-any.whl (134 kB)
    ----- 134.6/134.6 kB 13.7 MB/s eta 0:00:00
Collecting PyYAML>=5.1
  Downloading PyYAML-6.0.2-cp311-cp311-manylinux_2_17_x86_64.manylinux2014_x86_64.whl (762 kB)
    ----- 763.0/763.0 kB 16.0 MB/s eta 0:00:00
Collecting cryptography
  Downloading cryptography-44.0.0-cp39-abi3-manylinux_2_28_x86_64.whl (4.2 MB)
    ----- 4.2/4.2 MB 15.2 MB/s eta 0:00:00
Collecting packaging
  Downloading packaging-24.2-py3-none-any.whl (65 kB)
    ----- 65.5/65.5 kB 32.9 MB/s eta 0:00:00
Collecting resolvelib<1.1.0,>=0.5.3
  Downloading resolvelib-1.0.1-py2.py3-none-any.whl (17 kB)
Collecting MarkupSafe>=2.0
  Downloading MarkupSafe-3.0.2-cp311-cp311-manylinux_2_17_x86_64.manylinux2014_x86_64.whl (23 kB)
Collecting cffi>=1.12
  Downloading cffi-1.17.1-cp311-cp311-manylinux_2_17_x86_64.manylinux2014_x86_64.whl (467 kB)
    ----- 467.2/467.2 kB 14.9 MB/s eta 0:00:00
Collecting pycparser
  Downloading pycparser-2.22-py3-none-any.whl (117 kB)
    ----- 117.6/117.6 kB 32.2 MB/s eta 0:00:00
Installing collected packages: resolvelib, PyYAML, pycparser, packaging, MarkupSafe, jinja2, cffi, cryptography, ansible-core, ansible

```

Nous vérifions que l'installation c'est bien effectuée :

```
Some actions do not make sense in Ad-Hoc (include, meta, etc)
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~$ ansible --version
ansible [core 2.18.1]
  config file = None
  configured module search path = ['/home/user-ansible/.ansible/plugins/modules', '/usr/share/ansible/plugins/modules']
  ansible python module location = /home/user-ansible/ansible/lib/python3.11/site-packages/ansible
  ansible collection location = /home/user-ansible/.ansible/collections:/usr/share/ansible/collections
  executable location = /home/user-ansible/ansible/bin/ansible
  python version = 3.11.2 (main, Nov 30 2024, 21:22:50) [GCC 12.2.0] (/home/user-ansible/ansible/bin/python3)
  jinja version = 3.1.5
  libyaml = True

```

Nous allons maintenant créer notre fichier « **inventory.ini** » :

```
nano inventory.ini
```

```
GNU nano 7.2                               ansible/inventory.ini
[[web]
srv-web11

[db]
srv-db11
```

Dans le fichier ci-dessus, nous avons défini nos groupes via des `[]` et sous les groupes nous trouvons nos nodes.

Maintenant nous allons déployer notre 1^{ère} configuration en mode **had-hoc** pour créer un utilisateur « **user-ansible** » sur nos nodes.

Pour cela nous commençons par créer un hash de mot de passe via la commande suivant :

```
ansible localhost -i inventaire.ini -m debug -a
"msg={{ 'Votre_MDP'|password_hash('sha512','secretsalt')}}"
```

Ci-dessus nous avons défini les paramètres suivants :

- « **localhost** » pour lancer la commande sur le Nodes Manager
- Le fichier « **inventory.ini** » qui permet de cibler les nodes
- Le module à utiliser qui est « **debug** »
- Le mot de passe à hacher via sha512 ainsi que « **secretsalt** » qui va rajouter une donnée aléatoire dans le hash

Voici le retour de la commande en « **SUCCESS** » :

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible localhost -i inventaire.
ini -m debug -a "msg={{ 'stmhjtn'|password_hash('sha512','secretsalt')}}"
[WARNING]: Unable to parse /home/user-ansible/ansible/inventaire.ini as an
inventory source
[WARNING]: No inventory was parsed, only implicit localhost is available
localhost | SUCCESS => {
  "msg": "$6$rounds=656000$secretsalt$6iCIB9lwJlehJzZ05OGykoP7mNNWfWqIL5.uW2Tm
Yv51MnD6EZS4DODMKzB1AYH94aFV/aBQfa3/7beuRuaQh/"
}
```

Cela nous génère donc un hash que nous allons copier dans notre prochaine commande pour définir le mot de passe de l'utilisateur à créer :

```
ansible -i inventory.ini -m user -a 'name=user-ansible
password=$6$rounds=656000$secretsalt$n5LY9Y4Ef8Fw4DZJNJOIVBetYyus0hsxF4qUXdjL1YtdJxV
XdPJ6Tz.LaHX/gFCWXONT9YASTDX5I5PMYyAbtK1' --user root --ask-pass all
```

La commande ci-dessus va :

- Utiliser le fichier « **inventory.ini** » pour cibler les nodes
- Utiliser le module « **User** » pour créer notre utilisateur
- Définir le nom de l'utilisateur
- Définir le mot de passe via le hash généré précédemment

- Nous lançons la commande en « **root** » via « **-user root** » ce qui est obligatoire pour le moment car aucun autre utilisateur n'a les droits sudo sur les nodes
- Demande le mot de passe root pour la connexion SSH via « **-ask-pass** »
- Pour les nodes cibles nous avons définie « **all** » pour déployer la configuration sur tous les nodes du fichier inventory.

Voici le retour de commande en état « **CHANGED** » :

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible -i inventory.ini -m user
-a 'name=user-ansible
password=$6$rounds=656000$secretsalt$n5LY9Y4Ef8Fw4DZNJ0IVBetYyus0hsxF4qUXdjLlYtd
JxVXdPJ6Tz.LaHX/gFCWXONT9YASTDX5I5PMYyAbtKl' --user root --ask-pass all
SSH password:
[WARNING]: Platform linux on host srv-dbl1 is using the discovered Python
interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python
interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-
core/2.18/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-dbl1 | CHANGED => {
    "ansible_facts": {
        "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
    },
    "changed": true,
    "comment": "",
    "create_home": true,
    "group": 1001,
    "home": "/home/user-ansible",
    "name": "user-ansible",
    "password": "NOT_LOGGING_PASSWORD",
    "shell": "/bin/sh",
    "state": "present",
    "system": false,
    "uid": 1001
}
[WARNING]: Platform linux on host srv-webl1 is using the discovered Python
interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python
interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-
core/2.18/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-webl1 | CHANGED => {
    "ansible_facts": {
        "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
    },
    "changed": true,
    "comment": "",
    "create_home": true,
    "group": 1001,
    "home": "/home/user-ansible",
    "name": "user-ansible",
    "password": "NOT_LOGGING_PASSWORD",
    "shell": "/bin/sh",
    "state": "present",
    "system": false,
    "uid": 1001
}
```

Nous pouvons maintenant ajouter notre utilisateur au groupe « **sudo** » afin de ne plus utiliser l'utilisateur « **root** » :

```
ansible -i inventory.ini -m user -a 'name=user-ansible groups=sudo append=yes ' --
user root --ask-pass all
```

Dans cette commande, nous utilisons les mêmes paramètres que pour la création de l'utilisateur mais ajustons ceux-ci pour le groupe d'appartenance à « **sudo** »

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible -i inventory.ini -m user -a 'name=user-ansible groups=sudo append=yes' --user root --ask-pass all
SSH password:
[WARNING]: Platform linux on host srv-web11 is using the discovered Python interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-core/2.18/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-web11 | CHANGED => {
  "ansible_facts": {
    "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
  },
  "append": true,
  "changed": true,
  "comment": "",
  "group": 1001,
  "groups": "sudo",
  "home": "/home/user-ansible",
  "move_home": false,
  "name": "user-ansible",
  "shell": "/bin/sh",
  "state": "present",
  "uid": 1001
}
[WARNING]: Platform linux on host srv-dbl1 is using the discovered Python interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-core/2.18/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-dbl1 | CHANGED => {
  "ansible_facts": {
    "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
  },
  "append": true,
  "changed": true,
  "comment": "",
  "group": 1001,
  "groups": "sudo",
  "home": "/home/user-ansible",
  "move_home": false,
  "name": "user-ansible",
  "shell": "/bin/sh",
  "state": "present",
  "uid": 1001
}
```

Nous allons maintenant générer nos clé SSH :

```
ssh-keygen -t ecdsa
```

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ssh-keygen -t ecdsa
Generating public/private ecdsa key pair.
Enter file in which to save the key (/home/user-ansible/.ssh/id_ecdsa):
Enter passphrase (empty for no passphrase):
Enter same passphrase again:
Your identification has been saved in /home/user-ansible/.ssh/id_ecdsa
Your public key has been saved in /home/user-ansible/.ssh/id_ecdsa.pub
The key fingerprint is:
SHA256:Kh3kwz00GjtfSSl130bzIjideulMrWx3GCs89KJgXUM user-ansible@srv-ansible11
The key's randomart image is:
+---[ECDSA 256]---+
|           o o+=|
|           + *oo*|
|           E o=.|
|           o = +.|
|       S .o+.. o|
|       . oo.=oo .|
|       + .+.+. =|
|       . ..+O.= .|
|       .=== .|
+----[SHA256]-----+
```

Ci-dessus nous voyons notre clé publique ainsi que le répertoire d'enregistrement de celle-ci.

Nous allons maintenant déployer la clé sur nos nodes :

```
ansible -i inventory.ini -m authorized_key -a 'user=user-ansible state=present
key="{{
lookup("file", "/home/user-ansible/.ssh/id_ecdsa.pub") }}"' --user user-ansible --
ask-pass --become --ask-become-pass all
```

Ici nous utilisons le module « **authorized_key** » pour copier la clé vers les nodes distant.

Des option se sont également ajouté qui sont le « **become** » et « **ask-become-pass** ».

Celle-ci sont nécessaire afin de faire une élévation de privilèges pour les droits sudo.

Voici le retour de la commande en « **SUCCES** » :

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible -i inventory.ini -m user -a 'name=user-ansible groups=sudo append=yes' --user user-ansible --ask-pass --become --ask-become-pass all
SSH password:
SUCCESS password[defaults to SSH password]:
[WARNING]: Platform linux on host srv-ansible11 is using the discovered Python interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-core/2.15/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-ansible11 | SUCCESS => {
  "ansible_facts": {
    "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
  },
  "append": true,
  "changed": false,
  "comment": "",
  "group": "1001",
  "groups": "sudo",
  "home": "/home/user-ansible",
  "move_home": false,
  "name": "user-ansible",
  "shell": "/bin/sh",
  "state": "present",
  "uid": "1001"
}
[WARNING]: Platform linux on host srv-ansible11 is using the discovered Python interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-core/2.15/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
srv-ansible11 | SUCCESS => {
  "ansible_facts": {
    "discovered_interpreter_python": "/usr/bin/python3.11"
  },
  "append": true,
  "changed": false,
  "comment": "",
  "group": "1001",
  "groups": "sudo",
  "home": "/home/user-ansible",
  "move_home": false,
  "name": "user-ansible",
  "shell": "/bin/sh",
  "state": "present",
  "uid": "1001"
}
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$
```

Nous créons maintenant l'arborescence de nos dossiers et fichiers pour nos différents rôles. En effet, dans Ansible une arborescence propre et bien définie est nécessaire par soucis de lisibilité et d'organisation.

Voici donc l'arborescence du dossier « roles » :

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible/roles$ tree
.
├── apache
│   ├── handlers
│   │   └── main.yml
│   └── tasks
│       ├── main.yml
│       └── php-install.yml
├── fail2ban
│   └── tasks
│       └── main.yml
├── glpi
│   ├── commun
│   │   └── defaults
│   │       └── main.yml
│   ├── confapache
│   │   ├── meta
│   │   │   └── main.yml
│   │   ├── tasks
│   │   │   ├── main.yml
│   │   │   └── main.yml.save
│   │   └── templates
│   │       └── virtualhost.conf
│   └── confdb
│       ├── meta
│       │   └── main.yml
│       └── tasks
│           └── main.yml
├── mariadb
│   └── tasks
│       └── main.yml
└── 18 directories, 12 files
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible/roles$
```

Nous allons donc avoir :

- Un rôle « **apache** » qui servira pour l'installation d'apache.
 - o Le dossier « **handlers** » pour redémarrer le service.
 - o Le dossier « **task** » composé de :

- « **main.yml** » qui sera le script d'installation du rôle.
- « **php-install.yml** » pour l'installation de php (qui aurait pu être intégré avec l'installation d'apache mais que nous avons choisi de séparer) .
- Un rôle « **mariadb** » qui reprends la même arborescence que le rôle apache mais qui servira pour l'installation mariadb
- Un rôle « **GLPI** » qui contient :
 - « **commun** » dans lesquels nous placerons un fichier contenant des variables communes pour le serveur apache2 et mariadb
 - « **confapache** » composé de :
 - « **Meta** » qui servira pour indiquer les dépendances avec le dossier « **commun** » afin de retrouver les variables
 - « **Tasks** » : pour les taches de configuration du service Apache
 - « **templates** » : sera utilisé pour définir le template du fichier VirtualHost de Apache2
 - « **confdb** »
 - « **Meta** » qui servira pour indiquer les dépendances avec le dossier « **commun** » afin de retrouver les variables
 - « **Tasks** » : pour les taches de configuration du service MariaDB
- Un rôle « **fail2ban** » pour les taches de déploiement et configuration du service

2.2 Configuration et déploiement du service Apache

Nous commençons par écrire notre script YAML pour le déploiement d'APACHE.

Attention : L'indentation est très importante dans le YAML, il est obligatoire de bien la respecter pour les bon fonctionnements des script !

Nous créons donc le fichier « **roles/apache/tasks/main.py** » :

```
---

# 1. Install Apache2
- name: "apache install" # Nom de la tache
  apt: # Module utilisé
    name: "apache2"
    state: "present"

# 2. Active le service Apache
- name: "apache service activation"
  service:
    name: "apache2"
    state: "started"
    enabled: yes
```

```
# 3. Install php
- name: "install php"
  include_tasks: "php-install.yml" # Lance le script d'installation de PHP
  when: php_install | default(False) | bool
```

Nous allons maintenant rédiger le script pour PHP dans « **roles/apache/tasks/php-install.yml** » :

```
#1. Installation de PHP
- name: "install php"
  apt:
    name: "php,php-mysql,php-xml,php-mbstring,php-gd,php-intl"
    state: latest
  changed_when: yes
  notify: [ "apache restart" ]
```

Nous pouvons ensuite créer notre script pour redémarrer le service dans « **roles/apache/handlers/main.yml** » :

```
---
# Restart Apache
- name: "apache restart"
  service:
    name: "apache2"
    state: "restarted"
```

Il faut ensuite créer notre playbook pour jouer notre rôle.

Nous créons donc un fichier « **install-apache.yml** » :

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ls
bin include install-apache.yml inventory.ini lib lib64 pyenv.cfg roles
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$
```

Et nous écrivons notre playbook :

```
---
- name: "Installation apache"
  hosts: srv-webl1
  roles:
    - role: "apache"
  vars:
    php_install: yes
```

Puis nous lançons la commande suivante pour l'exécuter :

```
ansible-playbook -i inventory.ini --user user-ansible --become --ask-become-pass
install-apache.yml
```

```

(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible-playbook -i inventory.in
i --user user-ansible --become --ask-become-pass install-apache.yml
BECOME password:
[WARNING]: Could not match supplied host pattern, ignoring: SRV-WEB11

PLAY [Installation apache] *****
skipping: no hosts matched

PLAY RECAP *****

(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ nano install-apache.yml
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$ ansible-playbook -i inventory.in
i --user user-ansible --become --ask-become-pass install-apache.yml
BECOME password:

PLAY [Installation apache] *****

TASK [Gathering Facts] *****
[WARNING]: Platform linux on host srv-web11 is using the discovered Python
interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python
interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-
core/2.18/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
ok: [srv-web11]

TASK [apache : apache install] *****
changed: [srv-web11]

TASK [apache : apache service activation] *****
ok: [srv-web11]

TASK [apache : install php] *****
included: /home/user-ansible/ansible/roles/apache/tasks/php-install.yml for srv-
web11

TASK [apache : install php] *****
changed: [srv-web11]

RUNNING HANDLER [apache : apache restart] *****
changed: [srv-web11]

PLAY RECAP *****
srv-web11 : ok=6 changed=3 unreachable=0 failed=0 s
kipped=0 rescued=0 ignored=0

```

Ci-dessus nous voyons le récapitulatif de notre playbook.

Sur le serveur « **srv-web11** » nous vérifions le statuts du service Apache et la version de PHP :

```

root@srv-webl1:~# systemctl status apache2
● apache2.service - The Apache HTTP Server
   Loaded: loaded (/lib/systemd/system/apache2.service; enabled; preset: enabled)
   Active: active (running) since Fri 2025-01-17 12:18:18 CET; 1min 10s ago
     Docs: https://httpd.apache.org/docs/2.4/
  Process: 15067 ExecStart=/usr/sbin/apachectl start (code=exited, status=0/SUCCESS)
 Main PID: 15073 (apache2)
    Tasks: 55 (limit: 2264)
   Memory: 8.8M
      CPU: 32ms
   CGroup: /system.slice/apache2.service
           └─15073 /usr/sbin/apache2 -k start
             └─15074 /usr/sbin/apache2 -k start
               └─15075 /usr/sbin/apache2 -k start

```

```

root@srv-webl1:~# php --version
PHP 8.2.26 (cli) (built: Nov 25 2024 17:21:51) (NTS)
Copyright (c) The PHP Group
Zend Engine v4.2.26, Copyright (c) Zend Technologies
    with Zend OPcache v8.2.26, Copyright (c), by Zend Technologies

```

Notre installation c'est correctement déroulé, nous allons donc passer à l'installation de MariaDB.

2.3 Installation de MariaDB

Dans la logique que pour Apache, nous allons écrire notre script pour installer mariadb.

Nous commençons par "role/mariadb/task/main.yml"

```

---

#1. Installation de mariadb et Python
- name: "Install Mariadb"
  apt:
    name: "mariadb-server,python3-mysqldb"
    state: "present"

#2. Démarre le service MariaDb
- name: "start service MariaDb"
  service:
    name: "mariadb"
    state: "started"
    enabled: "yes"

#3. Configure le port d'écoute
- name: "change 50-server.cnf"
  command:
    /usr/bin/sed -i 's/127.0.0.1/0.0.0.0/g' /etc/mysql/mariadb.conf.d/50-server.cnf # Insert le paramètre suivant dans le fichier de configuration

#4. Redémarre MariaDb

```

```
- name: "restart mariadb"
  service:
    name: "mariadb"
    state: "restarted"
```

Puis notre Playbook "install-mariadb.yml":

```
---
- name: "Install MariaDb"
  hosts: "srv-dbl1"
  gather_facts: no
  roles:
    - role: mariadb
```

Nous lançons ensuite le playbook :

```
ansible-playbook -i inventory.ini --user user-ansible --become --ask-become-pass
install-mariadb.yml
```

```
(ansible) user-ansible@srv-ansible1:~/ansible$ ansible-playbook -i inventory.ini --user user-ansible --become --ask-become-pass install-mariadb.yml
BECOME password:
PLAY [Install MariaDb] *****
TASK [mariadb : Install MariaDb] *****
[WARNING]: Platform linux on host srv-dbl1 is using the discovered Python interpreter at /usr/bin/python3.11, but future installation of another Python interpreter could change the meaning of that path. See
https://docs.ansible.com/ansible-core/2.10/reference_appendices/interpreter_discovery.html for more information.
changed: [srv-dbl1]
TASK [mariadb : start service MariaDb] *****
ok: [srv-dbl1]
TASK [mariadb : change 50-server.cnf] *****
changed: [srv-dbl1]
TASK [mariadb : restart mariadb] *****
changed: [srv-dbl1]
PLAY RECAP *****
srv-dbl1 : ok=4 changed=3 unreachable=0 failed=0 skipped=0 rescued=0 ignored=0
```

Nous vérifions que le service est bien installé :

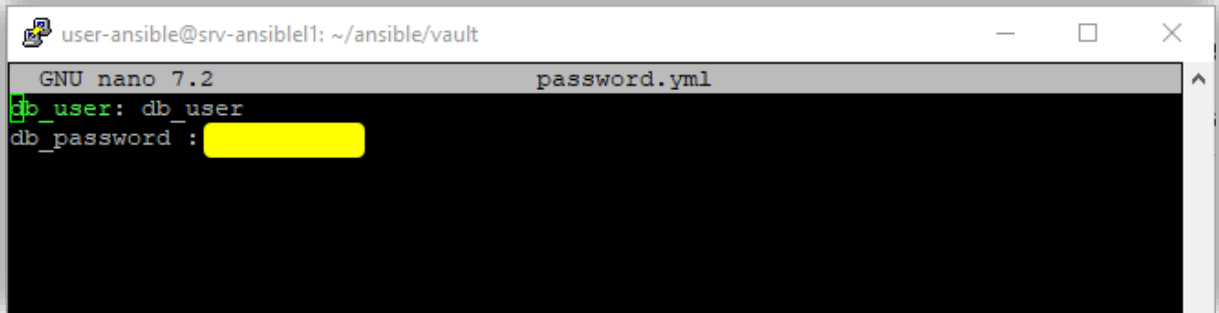
```
• mariadb.service - MariaDB 10.11.6 database server
   Loaded: loaded (/lib/systemd/system/mariadb.service; enabled; preset: enab>
   Active: active (running) since Fri 2025-01-17 12:32:38 CET; 1h 2min ago
     Docs: man:mariadbd(8)
           https://mariadb.com/kb/en/library/systemd/
   Process: 3753 ExecStartPre=/usr/bin/install -m 755 -o mysql -g root -d /var>
   Process: 3754 ExecStartPre=/bin/sh -c systemctl unset-environment _WSREP_ST>
   Process: 3756 ExecStartPre=/bin/sh -c [ ! -e /usr/bin/galera_recovery ] && >
   Process: 3825 ExecStartPost=/bin/sh -c systemctl unset-environment _WSREP_S>
   Process: 3827 ExecStartPost=/etc/mysql/debian-start (code=exited, status=0/>
  Main PID: 3815 (mariadbd)
    Status: "Taking your SQL requests now..."
     Tasks: 8 (limit: 2264)
    Memory: 212.6M
       CPU: 938ms
    CGroup: /system.slice/mariadb.service
            └─3815 /usr/sbin/mariadbd
```


2.4 Configurations des services et installation de GLPI

Nous pouvons maintenant passer au déploiement de GLPI.

Cependant, avant cela nous allons créer un dossier **"Vault"** qui contiendra un fichier **"password.yml"** qui sera chiffrée via le vault ansible afin de rentrer les variables ne devant pas apparaitre en clair (dans notre cas l'utilisateur et mot de passe pour la base de données).

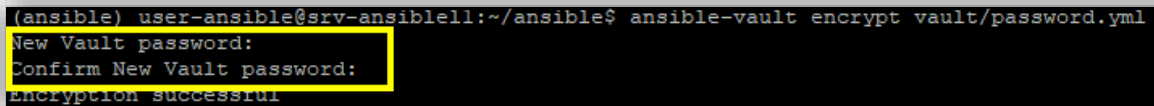
Nous créons donc notre dossier puis le fichier que nous éditons :



```
user-ansible@srv-ansible1: ~/ansible/vault
GNU nano 7.2 password.yml
db_user: db_user
db_password: [REDACTED]
```

Nous chiffrons celui-ci avec la commande :

```
ansible-vault encrypt vault/password.yml
```



```
(ansible) user-ansible@srv-ansible1:~/ansible$ ansible-vault encrypt vault/password.yml
New Vault password:
Confirm New Vault password:
Encryption successful
```

Maintenant si nous ouvrons ce même fichier sans le mot de passe défini précédemment nous pouvons voir le contenu chiffré via AES256

```

GNU nano 7.2 password.yml
$ANSIBLE_VAULT;1.1;AES256
66383631633835326161383661666665313334323738303364323536303937643830633864396538
6438383932663738313334313330653638626363386137310a613861353966653262663539333662
39666337323932303633326231623132343663643437323732663364396662313364343936623736
3561343733656535380a326431336534313361623463393266643363333932316461306531626236
38613339316230356231306130313632303036343033626466646235316362346130393563356639
3933643236333738373764643864303865623131303434306535
[ Lecture de 7 lignes ]
^G Aide      ^O Écrire    ^W Chercher  ^K Couper    ^T Exécuter  ^C Emplacement
^X Quitter   ^R Lire fich.^_ Remplacer  ^U Coller    ^J Justifier ^/ Aller ligne

```

Si besoin, pour le déchiffrer utiliser la commande :

```
ansible-vault decrypt password.yml
```

Maintenant nous allons pouvoir créer notre script « **roles/glpi/commun/main.yml** » pour définir les variables communes à Apache et MariaDB :

```

# Nom de la base de donnée utilisé par GLPI
glpi_db_name: "GLPI"

# User et password (Variable définie dans le fichier « password.yml »)
glpi_db_user: '{{db_user}}'
glpi_db_password: '{{db_password}}'

# Nom de glpi
glpi_name: "glpi"

# Répertoire d'installation
glpi_directory: "/var/www/{{glpi_name}}"
glpi_directory_log: "/var/log/{{glpi_name}}"
glpi_directory_css: "/var/lib/{{glpi_name}}"
glpi_directory_config: "/etc/{{glpi_name}}"

#Source GLPI

```

```
glpi_archive_url: "https://github.com/glpi-
project/glpi/releases/download/10.0.10/glpi-10.0.10.tgz"
```

Une fois cela fait nous écrivons notre script pour la configuration de MariaDB :

```
---
- name: "Défini le fichier pour les vars des MDP"
  include_vars:
    file: "~/ansible/vault/password.yml"

# 1. Création de la BDD
- name: "glpi database"
  community.mysql.mysql_db:
    name: "{{glpi_db_name}}"
    state: present

# 2. Création de l'utilisateur et définitions des droits
- name: "GLPI user and privileges"
  community.mysql.mysql_user:
    name: "{{glpi_db_user}}"
    password: "{{glpi_db_password}}"
    priv: "{{glpi_db_name}}.*:ALL"
    host: "srv-web11"
    state: present
```

Maintenant nous rédigeons le script pour la configuration du service Apache2 pour GLPI:

```
---
- name: "Défini le fichier pour les vars des MDP"
  include_vars:
    file: "~/ansible/vault/password.yml"

#0. Ajout du compte user ansible dans le groupe www-data pour la gestion des
droits
- name: Add user-ansible to www-data group
  command: usermod -a -G www-data user-ansible

#1. Création des répertoires pour GLPI
- name: "glpi directory"
  ansible.builtin.file:
    path: "{{item}}" # Variable dynamique qui sera remplacée par chaque
élément de la liste "with_items"
    owner: "www-data" # Définie le propriétaire
    group: "www-data" # Groupe dédiée aux utilisateurs de l'application
    state: directory # Spécifie que chaque élément doit être un répertoire
    mode: "0775" # Assigne les droits aux dossiers
    recurse: yes
```

```

with_items: # Dossiers à créer
  - "{{glpi_directory}}"
  - "{{glpi_directory_log}}"
  - "{{glpi_directory_css}}"
  - "{{glpi_directory_config}}"
  - "/etc/ssl/glpi"

#2. Décompresse les fichiers sources
- name: "uncompress GLPI archive"
  unarchive:
    src: "{{glpi_archive_url}}"
    dest: "{{glpi_directory}}"
    owner: "www-data"
    group: "www-data"
    mode: "0775"
    remote_src: yes # Indique que la source est distante

#3. Génère la private Key
- name: Generate SSL private key
  command: openssl genrsa -out /etc/ssl/glpi/glpi.key 2048
  args:
    creates: /etc/ssl/glpi/glpi.key

#4. Génère le certificat SSL
- name: Generate SSL certificate
  command: >
    openssl req -x509 -new -nodes
    -key /etc/ssl/glpi/glpi.key
    -sha256 -days 365
    -out /etc/ssl/glpi/glpi.crt
    -subj "/C=FR/ST=IDF/L=Paris/O=GLPI/CN=srv-web11"
  args:
    creates: /etc/ssl/glpi/glpi.crt

#5. Copie les fichiers GLPI dans les répertoires
- name: "Copie les fichiers de configuration"
  ansible.builtin.copy:
    src: /var/www/glpi/config
    dest: "{{glpi_directory_config}}"
    remote_src: true
    mode: '0775'
    owner: user-ansible
    group: www-data

- name: "Copie les fichiers CSS"
  ansible.builtin.copy:
    src: /var/www/glpi/files
    dest: "{{glpi_directory_css}}"
    remote_src: true

```

```

mode: '0775'
owner: user-ansible
group: www-data

```

#6. Créer les fichiers nécessaire pour GLPI

- name: Configure GLPI downstream.php
 ansible.builtin.blockinfile:
 path: /var/www/glpi/inc/downstream.php
 create: yes
 marker: ""
 block: |
 <?php
 define('GLPI_CONFIG_DIR', '/etc/glpi/');
 if (file_exists(GLPI_CONFIG_DIR . '/local_define.php')) {
 require_once GLPI_CONFIG_DIR . '/local_define.php';
 }
- name: Configure GLPI local_define.php
 ansible.builtin.blockinfile:
 path: /etc/glpi/local_define.php
 create: yes
 marker: ""
 block: |
 <?php
 define('GLPI_VAR_DIR', '/var/lib/glpi/files');
 define('GLPI_LOG_DIR', '/var/log/glpi');

#7. Créer le fichiers VirtualHost Apache

- name: Setup virtualhost
 ansible.builtin.template:
 src: /glpi/templates/virtualhost.conf
 dest: "/etc/apache2/sites-available/glpi.conf"

#8. Active les modules Apache/PHP

- name: Configure Apache modules and sites
 command: "{{ item }}"
 with_items:
 - a2enmod ssl
 - a2enmod rewrite
 - a2enmod proxy_fcgi
 - a2enmod setenvif
 - a2enconf php8.2-fpm
 - a2ensite glpi.conf
 - a2disssite 000-default.conf

#9. Finalise l'installation de GLPI

- name: Install GLPI
 ansible.builtin.command:

```

    "php bin/console -n db:install -H 192.168.40.4 -P 3306 -d glpi -u
    {{db_user}} -p {{db_password}} -L fr_FR --reconfigure --force"
    args:
      chdir: "/var/www/glpi"

#10. Nettoie le fichier d'installation PHP
- name: Clean install.php file
  ansible.builtin.file:
    path: "/var/www/glpi/install/install.php"
    state: absent

#11. Restart le service Apache
- name: Restart Apache
  ansible.builtin.service:
    name: apache2
    state: restarted

```

Il est également important de créer les dépendances avec les fichiers contenant les variables communes.

Pour cela dans les dossiers « **roles/confapache/meta** » et « **roles/confdb/meta** » nous créons le fichier « **main.yml** » suivant :

```

dependencies:
- role: "mediawiki/commun"

```

Enfin nous créons le playbook « **install_glpi** » :

```

---
- name: "glpi db conf"
  hosts: "srv-dbl1"
  gather_facts: no
  roles:
    - role: "glpi/confdb"

- name: "glpi apache conf"
  hosts: "srv-web11"
  gather_facts: no
  roles:
    - role: "glpi/confapache"

```

Nous pouvons maintenant lancer notre déploiement et voir le récapitulatif :

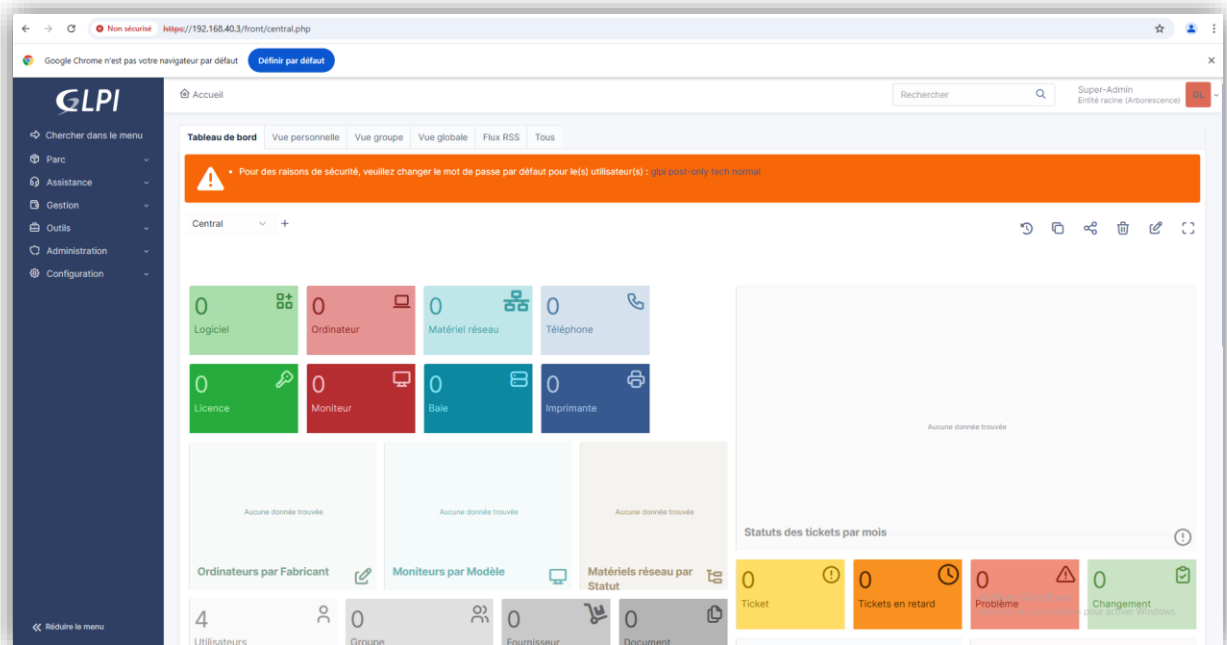
```

ansible-playbook -i inventory.ini --user user-ansible --become --ask-become-pass
install-glpi.yml --ask-vault-pass

```

```
PLAY RECAP *****
srv-dbl1 : ok=3    changed=2    unreachable=0    failed=0    skipped=0    rescued=0    ignored=0
srv-web1 : ok=14   changed=14   unreachable=0    failed=0    skipped=0    rescued=0    ignored=0
```

Nous vérifions le bon déploiement de GLPI via l'adresse IP de notre serveur « **srv-web1** »



2.5 Hardening via Fail2ban

Maintenant que nous avons déployé notre solution et qu'elle est fonctionnel, nous pouvons passer au hardening de nos serveurs.

Nous avons donc créé un nouveau rôle « **fail2ban** » en suivant la même logique que pour les précédents.

Nous rédigeons notre script pour l'installation et la configuration de fail2ban qui sera déployé sur nos nodes :

```
---

# 1. Installation des packages Fail2Ban
- name: "fail2ban install"
  apt:
    name: "fail2ban,iptables"
    state: "present"

# 2. Active le service Fail2ban
```

```

- name: "fail2ban service activation"
  service:
    name: "fail2ban"
    state: "started"
    enabled: yes

# 3. Renseigner les paramètres nécessaires
- name: "Configuration du service"
  ansible.builtin.blockinfile:
    path: /etc/fail2ban/jail.local # Chemin du fichier
    create: yes # Cree le fichier s'il n'existe pas
    block: | # Insert le texte suivant
      [DEFAULT]
      ignoreip = 127.0.0.1 192.168.1.159
      findtime = 3600
      bantime = 3600
      maxretry = 3

      [sshd]
      enabled = true
      port = ssh
      filter = sshd
      logpath = journal
      backend = systemd
      maxretry = 3

      [glpi]
      enabled = true
      port = http,https
      filter = glpi
      logpath = /var/log/glpi/event.log
      maxretry = 3
      findtime = 600

#4. Créer le fichier regex pour lire les logs GLPI
- name: "Configuration du service"
  ansible.builtin.blockinfile:
    path: /etc/fail2ban/jail.local # Chemin du fichier
    create: yes # Cree le fichier s'il n'existe pas
    block: | # Insert le texte suivant
      [Definition]
      prefregex = ^(?:\d{4}-\d{2}-\d{2} \d{2}:\d{2}:\d{2} \[\@\^\]\+\n)?
      failregex = ^.*\[login\] 3: Connexion échouée de .* depuis l'IP <HOST>$
      journalmatch = _SYSTEMD_UNIT=glpi.service

# 5. Restart du service
- name: "Restart du service"
  service:
    name: "fail2ban"

```



```
state: "restarted"
```

Enfin nous créons le Playbook « **install-fail2ban.yml** » :

```
---
- name: "Installation fail2ban"
  hosts: all
  roles:
    - role: "fail2ban"
```

Nous pouvons maintenant l'exécuter :

```
user-ansible@srv-ansible11: ~/ansible

TASK [fail2ban : fail2ban install] *****
changed: [srv-web11]
changed: [srv-db11]

TASK [fail2ban : fail2ban service activation] *****
changed: [srv-web11]
changed: [srv-db11]

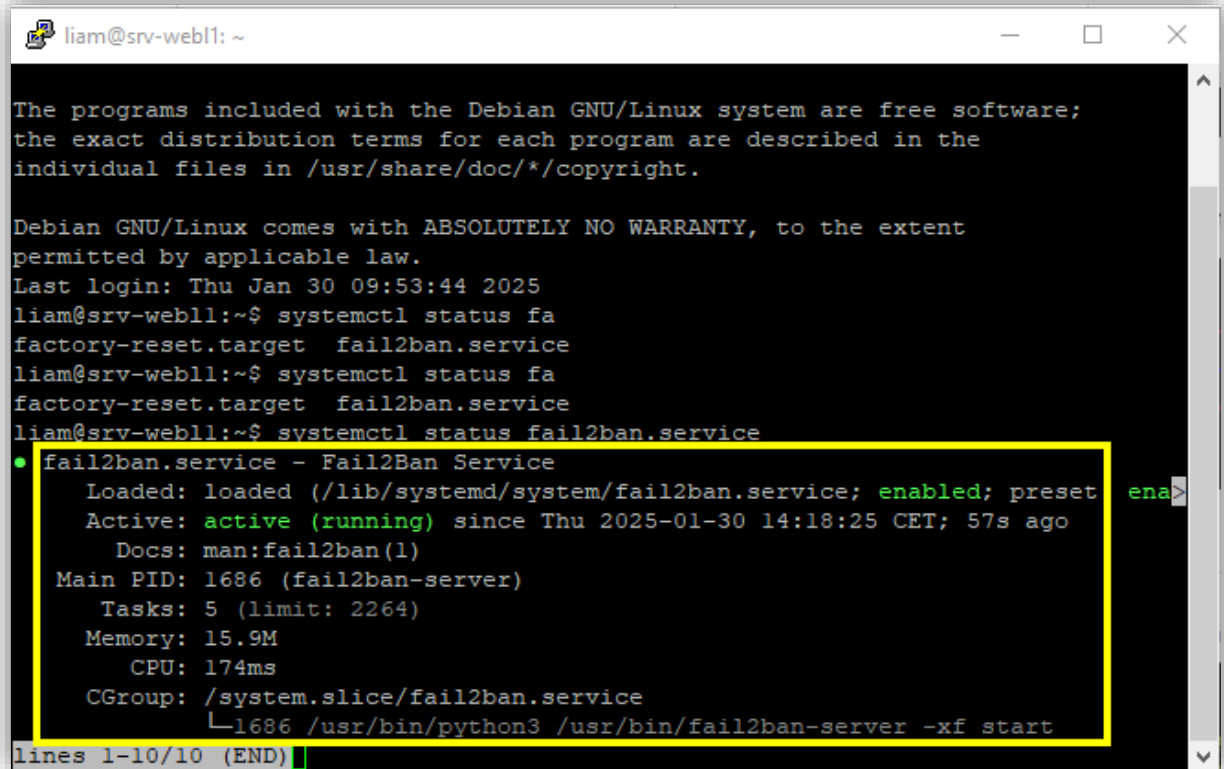
TASK [fail2ban : Configuration du service] *****
changed: [srv-db11]
changed: [srv-web11]

TASK [fail2ban : Restart du service] *****
changed: [srv-db11]
changed: [srv-web11]

PLAY RECAP *****
srv-db11      : ok=5    changed=4    unreachable=0    failed=0    s
kipped=0     rescued=0    ignored=0
srv-web11    : ok=5    changed=4    unreachable=0    failed=0    s
kipped=0     rescued=0    ignored=0

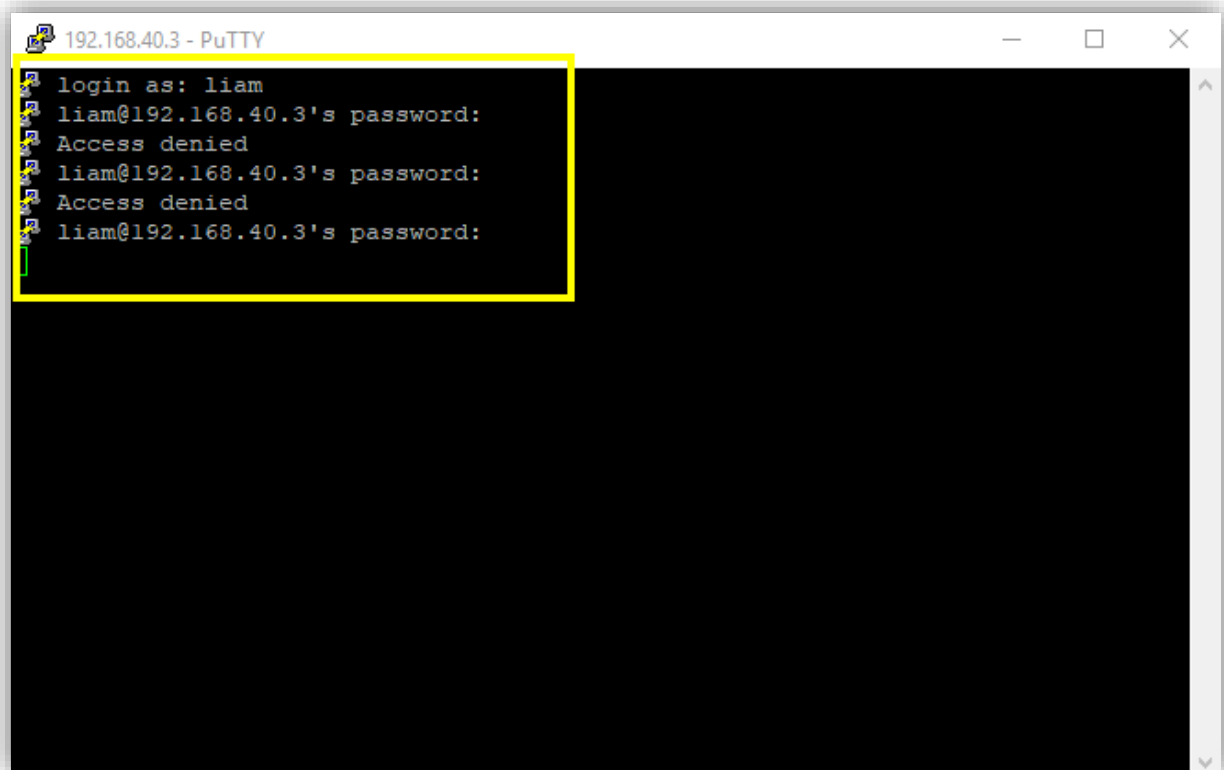
(ansible) user-ansible@srv-ansible11:~/ansible$
```

Nous vérifions le statut sur le serveur « **srv-web11** » :



```
liam@srv-web11: ~  
  
The programs included with the Debian GNU/Linux system are free software;  
the exact distribution terms for each program are described in the  
individual files in /usr/share/doc/*/copyright.  
  
Debian GNU/Linux comes with ABSOLUTELY NO WARRANTY, to the extent  
permitted by applicable law.  
Last login: Thu Jan 30 09:53:44 2025  
liam@srv-web11:~$ systemctl status fa  
factory-reset.target fail2ban.service  
liam@srv-web11:~$ systemctl status fa  
factory-reset.target fail2ban.service  
liam@srv-web11:~$ systemctl status fail2ban.service  
● fail2ban.service - Fail2Ban Service  
   Loaded: loaded (/lib/systemd/system/fail2ban.service; enabled; preset ena>  
   Active: active (running) since Thu 2025-01-30 14:18:25 CET; 57s ago  
     Docs: man:fail2ban(1)  
  Main PID: 1686 (fail2ban-server)  
    Tasks: 5 (limit: 2264)  
   Memory: 15.9M  
        CPU: 174ms  
   CGroup: /system.slice/fail2ban.service  
           └─1686 /usr/bin/python3 /usr/bin/fail2ban-server -xf start  
lines 1-10/10 (END)
```

Nous allons maintenant effectuer des connexions SSH avec un mot de passe erroné pour s'assurer du bannissement de l'IP :



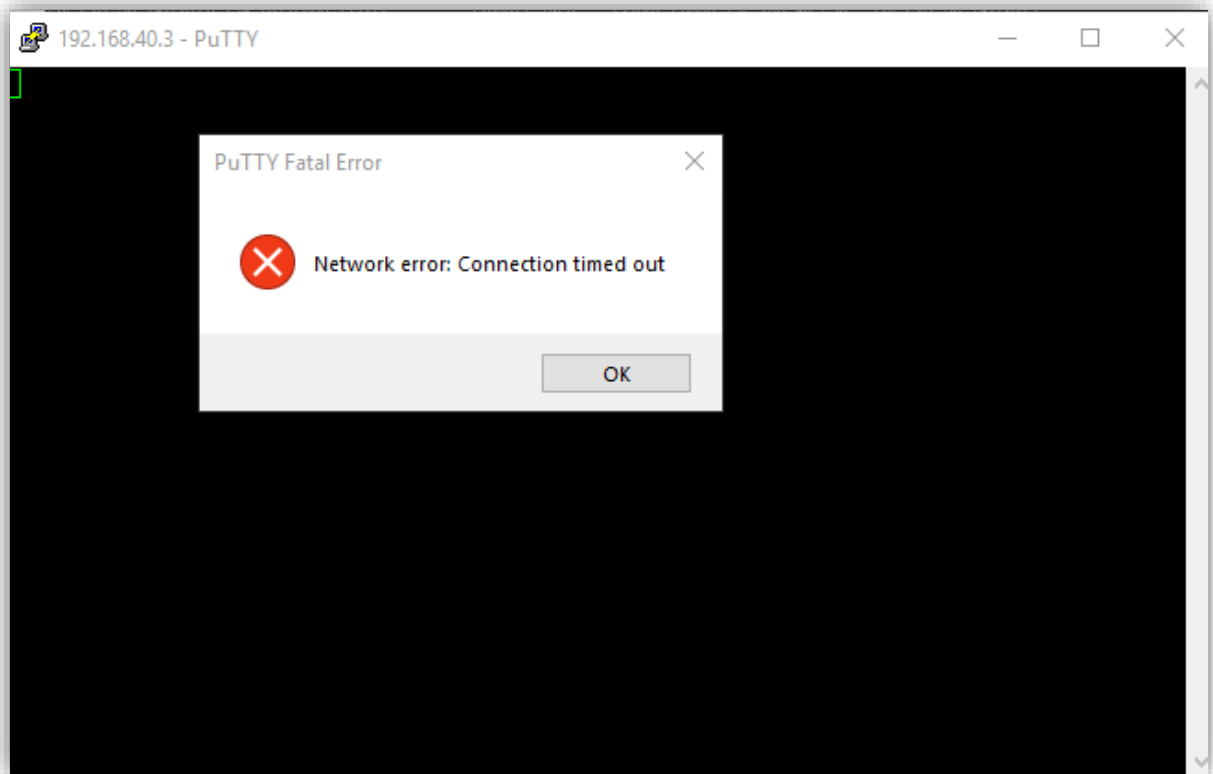
```
192.168.40.3 - PuTTY  
login as: liam  
liam@192.168.40.3's password:  
Access denied  
liam@192.168.40.3's password:  
Access denied  
liam@192.168.40.3's password:
```

Puis nous vérifions les IP bannies via la commande « **fail2ban-client status sshd** »

```
root@srv-webl1:~# fail2ban-client status sshd
Status for the jail: sshd
|- Filter
|   |- Currently failed: 0
|   |- Total failed: 2
|   \- Journal matches: _SYSTEMD_UNIT=sshd.service + _COMM=sshd
|- Actions
|   |- Currently banned: 1
|   |- Total banned: 1
|   \- Banned IP list: 192.168.40.250
root@srv-webl1:~#
```

1. Nombres total de connexion failed
2. Nombres d'adresse IP banni en cours, nombre total d'adresse banni ainsi que l'adresse IP.

Nous pouvons désormais essayer de se connecter à nouveau en SSH mais celle-ci passe en timeout :



Nous pouvons aussi retrouver les logs dans « **/var/log/fail2ban.log** » :

```

root@srv-webl1:~# tail /var/log/fail2ban.log
2025-01-30 14:18:25,494 fail2ban.filter [1686]: INFO [sshd] Added journal match for: '_SYSTEMD_UNIT=sshd.service + _COMM=sshd'
2025-01-30 14:18:25,494 fail2ban.filter [1686]: INFO maxRetry: 2
2025-01-30 14:18:25,495 fail2ban.filter [1686]: INFO findtime: 300
2025-01-30 14:18:25,495 fail2ban.actions [1686]: INFO banTime: -1
2025-01-30 14:18:25,495 fail2ban.filter [1686]: INFO encoding: UTF-8
2025-01-30 14:18:25,496 fail2ban.filter [1686]: INFO [sshd] Jail is in operation now (process new journal entries)
2025-01-30 14:18:25,497 fail2ban.jail [1686]: INFO Jail 'sshd' started
2025-01-30 14:20:28,154 fail2ban.filter [1686]: INFO [sshd] Found 192.168.40.250 - 2025-01-30 14:20:27
2025-01-30 14:20:31,941 fail2ban.filter [1686]: INFO [sshd] Found 192.168.40.250 - 2025-01-30 14:20:31
2025-01-30 14:20:32,194 fail2ban.actions [1686]: NOTICE [sshd] Ban 192.168.40.250

```

Afin de unban une IP il faut effectuer la commande suivante :

```
sudo fail2ban-client set sshd unbanip 192.168.40.250
```

```

root@srv-webl1:~# sudo fail2ban-client set sshd unbanip 192.168.40.250
1
root@srv-webl1:~# fail2ban-client status sshd
Status for the jail: sshd
|- Filter
|   |- Currently failed: 0
|   |- Total failed: 2
|   \- Journal matches: _SYSTEMD_UNIT=sshd.service + _COMM=sshd
- Actions
  |- Currently banned: 0
  |- Total banned: 1
  \- Banned IP list:

```

Nous voyons que l'IP est bien unban avec l'historique des logs qui est conservé.

Puis nous effectuons les mêmes tests avec des connexions « **failed** » vers l'application GLPI.

Puis nous vérifions les logs via « **fail2ban-client status glpi** » :

```

root@srv-webl1:~# fail2ban-client status glpi
Status for the jail: glpi
|- Filter
|   |- Currently failed: 0
|   |- Total failed: 3
|   \- File list: /var/log/glpi/event.log
- Actions
  |- Currently banned: 1
  |- Total banned: 1
  \- Banned IP list: 192.168.40.250

```

3. Conclusion

Dans le cadre de ce projet, nous avons mis en place une solution d'automatisation avec Ansible afin de faciliter le déploiement et la gestion des configurations pour l'ADRAR. Cette solution permettra d'optimiser les futurs déploiements tout en garantissant une uniformité et une sécurité accrue des infrastructures.

Nous avons également déployé GLPI sur un environnement PaaS, accompagné d'un serveur LAMP et d'une sécurisation renforcée des accès, notamment via Fail2Ban et l'authentification par clés SSH.

Le choix d'Ansible s'est imposé pour sa simplicité, sa flexibilité et son coût nul en version open-source. À terme, cette solution permettra à l'ADRAR d'améliorer la gestion de son parc informatique et d'évoluer vers une infrastructure plus automatisée et sécurisée.

4. Annexes

Installation et configuration de Ansible : <https://openclassrooms.com/fr/courses/2035796-utilisez-ansible-pour-automatiser-vos-taches-de-configuration>

Installation de GLPI : <https://www.it-connect.fr/installation-pas-a-pas-de-glpi-10-sur-debian-12/>

Configuration de Fail2ban : <https://slash-root.fr/fail2ban-installation-et-configuration/>